

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Minusca : hommage de la nation au soldat décédé

F. M. MOMBO
Libreville/Gabon

FRANCK-DONALD Mboundou-Moussounda, maître-major du contingent gabonais de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation en République centrafricaine (Minusca), tombé au champ d'honneur pour la paix, le 18 janvier 2021 à 17 km de Bangassou, dans le sud de la RCA, a reçu les hommages de la République hier au Camp Aïssat. C'était au cours d'une cérémonie présidée par la Première ministre Rose-Christiane Ossouka-Raponda. En présence, entre autres, des chefs des différents corps de défense et de sécurité, etc.

Après les honneurs militaires et la revue des troupes, la cheffe du gouvernement a, au nom du président de la République, chef suprême des Forces de défense et de sécurité (FDS), ainsi qu'à celui de la nation tout entière, rendu un hommage mérité en s'inclinant avec la reconnaissance et le respect dus à ce "militaire valeureux" décédé à la fleur de l'âge. "Le gouvernement et moi-même, sommes ici pour dire notre émotion et partager notre douleur avec les éléments du 6e contingent

gabonais de la Minusca et toute la communauté militaire de notre pays", a déclaré Mme Ossouka-Raponda.

Aussi, a-t-elle eu une pensée pieuse, d'abord pour la compagne du soldat disparu, "dont la profonde douleur touche le cœur de tous les Gabonais". Ensuite pour son très jeune fils que "ce drame a rendu orphelin et qui perd un éducateur, un héros et un aiguillon pour la construction de son avenir". Et enfin pour la famille qui "pleure un fils digne, un fils brave..."

À titre posthume, Franck-Donald Mboundou-Moussounda s'est vu décerner par le chef d'État-major général des Forces armées gabonaises, le général Yves Ditengou, la médaille de reconnaissance des Forces armées et le galon de premier maître. Ainsi que la médaille de l'ordre national du mérite gabonais au grade de chevalier, par le gouverneur de l'Estuaire, Marie-Françoise Dikoumba.



Photo: F. M. MOMBO

La Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, et les membres de son cabinet se sont inclinés au nom du chef de l'État et de la nation toute entière.

Kevazingogate : Maganga-Moussavou dit avoir été victime d'un complot politique

Y. I. & O' N.
Libreville/Gabon

AU lendemain du verdict du tribunal dans l'affaire opposant l'ancien vice-président de la République (VPR), Pierre-Claver Maganga-Moussavou, au promoteur du journal en ligne Kongossanews, Stive Roméo Makanga, la tête de file du Parti social démocrate (PSD) est revenu sur ce qu'il est convenu d'appeler le "kevazingogate". Cela à la faveur d'une conférence de presse hier au siège du PSD.

Si Pierre-Claver Maganga-Moussavou a trouvé l'instruction relativement longue, vu que la citation directe a été introduite en juin 2019, il se réjouit par contre de la sentence condamnant le journaliste de Kongossanews à payer un (1) million de F CFA au Tribunal de Libreville et dix autres au plaignant. Revenant sur le scandale ayant fait grand bruit, il y a deux ans, Maganga Moussavou dénonce l'instrumentalisation dont Stive Roméo Makanga aurait été l'objet de la part, dit-il, des personnes, à l'époque, "tapies à la présidence

de la République". D'ailleurs, il clame haut et fort qu'il s'agit ni plus ni moins d'un complot orchestré par des personnalités dont Brice Laccruche-Alihang, ancien directeur de cabinet du président de la République, Ike Ngouoni, ex-porte-parole du Palais du bord de mer, tous deux placés en détention préventive depuis plus d'un an (mais pour d'autres affaires) ; et Julien Nkoghe-Bekale, à l'époque Premier ministre.

L'ancien VPR estime avoir fait les frais de ce "complot", pour avoir été loyal envers le premier magis-

trat gabonais, au plus fort de ses ennuis de santé. D'où, ajoute-t-il, son éviction de ses fonctions. Dénonçant, au passage, le fait que le sacro-saint principe de la présomption d'innocence dont doit bénéficier tout prévenu, ait été foulé au pied au plus fort de cette affaire.

Soulignons que si l'affaire opposant Pierre-Claver Maganga-Moussavou au patron de Kongossanews a été vidée au tribunal, le scandale du kevazingogate pour lequel certains cadres ont été emprisonnés, n'a pas encore connu son épilogue.

Entre nous soit dit Que les velléitaires se taisent !

NOUS ne cesserons jamais d'être sidérés par cette propension qui anime une certaine caste de zizanistes impénitents. Aussi sommes-nous convaincus qu'ils sont hantés par le syndrome d'Alice, tant ils se complaisent à travestir la réalité. Le fait le plus anodin finit par prendre des proportions les plus insoupçonnées. De par le miroir déformant au prisme duquel ils interprètent et analysent les actes qui sont d'un usage commun pour ne pas dire régulier. Depuis quelques jours on attribue les dernières mesures gouvernementales visant à renforcer l'arsenal préventif contre le Covid-19 à la présence dans le Haut-Ogooué de notre compatriote Omar Denis Bongo Ondimba. C'est ici le lieu de demander à ces égarés quelles sont les raisons impérieuses qui font que tant de nations au même moment que le Gabon se résolvent à la fermeture de leurs frontières. Notre jeune compatriote comme tous les autres Gabonais a tout loisir de séjourner dans

son pays. Et voilà, une simple parenthèse familiale que certains esprits perturbés veulent habiller d'intentions et d'arrière-pensées.

Puisque rien ne suffit à leur délire psychotique, ils nous tracent pour évidence une concomitance d'avec la tournée dans le Septentrion du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM). N'eût été la longanimité et la grande sagesse des plus hautes autorités du Gabon et du Congo, nous serions à la lisière de l'incident diplomatique au regard de la virulence, de l'irrévérence et de l'outrecuidance de certains propos.

Il revient à la Haute autorité de la Communication de sévir de manière exemplaire. La démocratie et son corollaire qu'est la liberté d'expression ne peuvent tolérer tous les travers. Pourquoi tant de précipitation et cette prosopopée ambiguë, car évidemment l'année 2023 finira bien par arriver ?

Nous, nous sommes rassurés en lisant une déclaration de Me Louis-Gaston Mayila avec sa faconde légendaire et sa gouaille à nulle autre pareille. Et Dissumba, comme à son habitude, décline déjà une offre que manifestement personne ne lui a faite. Il n'acceptera point d'être sur la liste des 15 sénateurs nommés. Et ce faisant, il met à l'index certains de ses camarades opposants qui seraient tentés de faire le grand saut.

Les sénatoriales qui s'achèvent se devaient d'être épiques à Bitam. Et ce fut bien le cas. Rien n'est jamais simple entre Methode et René. Deux redoutables stratèges qui ne perdent jamais. L'espiègle René a certes dérouté ses partisans, mais attendons le fin mot de l'histoire. Bassé !

Teddy OSSEY
Chroniqueur